

Sam BlackSmith

les Effroyables
Contes
du
Ghoulish
Pot



Art Work and Graphic Design : Darp Blackmoore
www.darp.ch

ISBN 978-2-9578823-2-8

EAN 9782957882328

Ce livre a été publié sur www.bod.com

Auto-éditeur

© 2022 Sam BlackSmith

Tous droits de reproductions réservés

« On sait bien que les contes de fées,
c'est la seule vérité de la vie. »

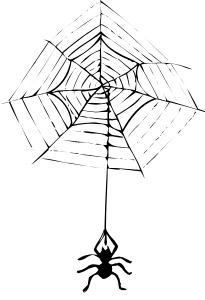
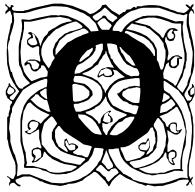
Antoine de Saint Exupéry,
Lettres à l'inconnue.

Sommaire



▷ Preamble	15
▷ C'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe...	19
▷ Être la bête noire de quelqu'un	33
▷ Avoir un cadavre dans le placard	53
▷ Faire sa grenouille de bénitier	83
▷ Ne pas y aller de main morte	123
▷ Être muet comme une tombe	151

Préambule



n m'a souvent dit que j'avais une araignée au plafond. Voilà sans doute ce qui s'est passé ce matin-là, quand j'ai décidé d'écrire Les Effroyables Contes du Ghoulish Pot¹.

Lassée de s'ennuyer et d'être enfermée au fond de mon crâne, l'espiègle arachnide s'est glissée dans un recoin de ma tête pour mettre dans ses arantèles², les obscurs ingrédients de ce mystérieux manuscrit : un soupçon de magie, un sachet de poudre de perlimpinpin, une once de poussière d'étoile, un grain de folie, une pointe d'ironie et, pour assaisonner le tout, quelques bonnes expressions

¹ Prononcez « Ghoulish Pot' » et traduisez : Marmite Macabre.

² Toile d'araignée.

de la langue française. Cette coquine a vraiment réussi à mettre le bazar dans ma tête ! Et voilà le résultat : un melting-pot d'humour, de contes, de sorcellerie, de mystère pour vous raconter l'origine excentrique de certaines tournures de phrases bien connues. De la parabole ³ à l'hyperbole ⁴ comme de la magie à la sorcellerie : il n'y a qu'un pas. Venez le franchir avec moi au pays du Ghoulish Pot.

NB. Certains mots anciens, datant d'une époque fort lointaine ou venant de contrées mystérieuses, sont expliqués grâce aux notes numérotées en bas de page.

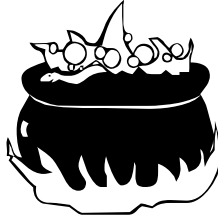
Toute ressemblance avec des personnes, des animaux, des sorcières, des monstres et des expressions françaises existants ou ayant existé est diablement fortuite.

³ Court récit symbolique simple à comprendre pour faire passer une vérité.

⁴ Figure de style qui exagère une idée pour faire impression, souvent pour amuser le lecteur.







ette étrange histoire m'est arrivée il y a fort longtemps. Cela fait plus d'un siècle que je survis dans cette sombre tanière. Quand je dis survivre, vous allez comprendre...

Mindy Shadow, la maîtresse de cet antre froid et obscur, était si attentionnée avec moi qu'elle me considérait presque comme un dieu. Je trouvais cette idée saugrenue, jusqu'à ce que cela se confirme ce soir-là...

Par une nuit de lune rouge, Mindy et moi étions prêts à fêter dignement cette rareté astronomique, quand

j'aperçus, sous le plateau en orme tortillard⁵ de la table vermoulue, une bestiole.

Agacé de voir cet animal sur le sol, je poussais un grognement, mêlé à un cri de satisfaction parce que la vilaine voleuse s'engraissait depuis plusieurs mois grâce à nos victuailles⁶.

Mindy comprit vite ce qu'il se passait : elle me fit un clin d'œil qui signifiait, discrètement, que nous allions enfin traquer et capturer la bête. Elle se leva d'un bond, renversant son trépied, saisit son balai et commença à frapper chaque coin de la pièce avec véhémence. Nous courrions, elle et moi, à travers la cahute⁷ et dans tous les sens... Il fallait absolument attraper cette maudite souris qui dévorait nos vivres ! Mindy tapait, secouait la poussière, essayant de déstabiliser la fuyarde. Je tentais de capturer cette saleté de rongeur en bondissant derrière elle. Mais elle était rapide, vivace et plus intelligente qu'on ne l'eût cru ! Elle s'échappait allègrement de tous les pièges qu'on lui tendait. Sapristi ! Elle me sonnait aux

⁵ Arbre à petites feuilles dont les branches sont tortueuses.

⁶ Provisions alimentaires.

⁷ Maisonnée.

bacantes⁸ ! Nous n'allions quand même pas faillir devant ce pitoyable mulot !

Mindy continuait de traverser la pièce, quand je saisis l'occasion d'accélérer pour coincer la fugitive entre l'âtre et le dressoir où elle conservait des flasques en tout genre.

C'est alors que, pris dans ma course effrénée, je ratais mon virage. J'esquissais un entrechat⁹ maladroit et... perdais malencontreusement équilibre. Me rattrapant furtivement à l'étagère de l'armoire d'herboristerie, j'emportais avec moi un grand nombre de fioles, de potions dont je ne connaissais absolument pas les effets. Je finissais par atterrir, la tête la première, dans le chaudron bouillonnant. Je poussais un hurlement effroyable... Contre toute attente, je n'en mourus pas. Mindy avait raison. J'étais invincible, indestructible, éternel : j'étais un dieu. Elle m'extirpa de sa grosse marmite à magistères¹⁰, où d'énormes bulles vertes effervescentes mitonnaient un filtre dont les vertus m'étaient totalement étrangères.

⁸ Sonner aux bacantes : agacer quelqu'un.

⁹ Entrechat : saut de danseur où les pieds s'entrechoquent.

¹⁰ Élixir tenu secret, aux vertus puissantes.

Miracle ! J'étais en vie... Surprenant ! Je me sentais bien. Vraiment bien !

Ma grande devineresse n'avait pas vu venir ma chute rocambolesque... J'avais toujours l'œil vif et le corps vigoureux... Elle était ravie, jusqu'à ce qu'elle retire un à un de cette étonnante bouillabaisse, les flacons qui s'étaient vidés dans la curieuse mixture... Elle énumérait leurs noms en articulant méticuleusement quand soudain :

— Sacrebleu ! hurla-t-elle. Qu'as-tu donc mélangé ?

Ah ! Mais j'y pense ! Je ne vous ai pas expliqué avec qui je vivais en ce temps-là...

Mindy Shadow était connue dans toute la région pour ses potions, ses onguents et ses fameuses embrocations¹¹ aux mystérieuses senteurs. Oui, je logeais avec ce qu'on appelait, à cette époque, une sorcière. Elle évitait les racontars et les clabaudages¹² de bigotes jalouses et enragées, qui l'affublaient de toutes sortes de méfaits qu'elle n'avait pas commis. Je me souviens d'une mégère qui lui avait reproché de réveiller les morts ; ce à quoi elle

¹¹ Liquide huileux fait à base de plantes.

¹² Paroles malveillantes.

avait répondu qu'un mort, par définition, ne dormait pas. Elle restait populaire malgré cela : elle avait guéri nombre de malades durant les longues périodes d'épidémies. Même les édiles¹³ avaient sommé le maire d'écrire un arrêté en sa faveur, afin qu'elle soit autorisée à pratiquer officiellement et qu'elle reçoive à titre honorifique, la distinction de grands mire ¹⁴ et thaumaturge¹⁵ du comté... En vain. Jadis, il faut dire que les cancanières et les punaises de sacristie¹⁶ détenaient plus de pouvoir que les échevins¹⁷. Mais cela ne la dérangeait pas, Mindy Shadow était reconnue par les villageois qui lui offraient, de bon cœur, pitances et ingrédients nécessaires à ses différentes préparations.

Je lui tenais donc compagnie et j'étais fort heureux de partager ces longues veillées d'hiver avec elle auprès du feu.

¹³ Conseillers municipaux.

¹⁴ Médecin au Moyen Âge.

¹⁵ Personne qui accomplit des miracles.

¹⁶ Personne qui a des propos malveillants.

¹⁷ Conseillers municipaux.

Seulement ce soir-là, je ne sais si c'est par colère ou par inquiétude, mais je ne l'avais jamais entendue jurer de la sorte.

— Par la boîte de Pandore ! C'est une catastrophe !

Elle me regardait fixement, scrutant le moindre souci. Elle soupçonnait un problème, mais j'ignorais de quoi il s'agissait. Elle se mit à tourner, tourner et retourner devant son chaudron, en maugréant ou en récitant des formules.

Si j'observais bien la situation, il n'y avait rien de grave. Moi, je me sentais parfaitement bien. Je pestais seulement contre notre nuisible amateur de fromage qui nous avait filé entre les pattes.

— Arrête donc de friser tes moustaches ! Tu ne te rends pas compte que c'est dramatique ! Mijoter dans un jus de jusquiame¹⁸ noire à la cannelle, auquel on a ajouté de l'aristoloche¹⁹ et de la poudre d'amétrine²⁰... Par la barbe de Nostradamus ! Je ne sais absolument pas comment te sortir de ce fâcheux incident... Ah ! Malédiction !

¹⁸ Plante vénéneuse.

¹⁹ Liane aux vertus médicinales.

²⁰ Pierre semi-précieuse violette aux reflets dorés.

Les minutes passaient... Je la voyais s'affoler et je commençais à ressentir dans mon corps des choses assez étranges. Certes, je me sentais revigoré. Seulement, je trouvais que les sons lointains se faisaient plus nets, je flairais l'odeur épicée de l'écorce plus puissante qu'à l'accoutumée et la texture du sol me parut bien plus froide et plus rugueuse. Mes sens se renforçaient, se décuplaient. Cependant, ma vision, elle, se troublait. Ce n'était pas gênant. Pour l'instant, je me laissais porter par ces nouveaux ressentis. Je jubilais. Soudain, je découvrais avec étonnement une subtile légèreté sous mon cou, c'était exaltant... C'était simplement Mindy Shadow qui me relevait la tête.

— Mon pauvre, j'ai bien peur que tu ne deviennes aveugle avec cette potion de tous les diables. Je n'ai aucun remède contre ça et ne connais aucune incantation pour inverser ce mal. Je...

Je compris qu'elle venait de goûter à ce sentiment perturbant qu'elle n'avait pas rencontré jusqu'ici : l'impuissance. Pourtant, j'étais un dieu, j'avais survécu ! J'avais l'ouïe, l'odorat, le toucher qui s'épanouissaient. Mais en effet, au bout de quelques minutes, j'éprouvais de

terribles déchirures dans la mâchoire et mon œil gauche se ferma violemment. Paralysé par la douleur, je restais inerte quelques minutes.

Subitement, je ne souffrais plus et j'en fus moi-même étonné. J'essayais en vain d'ouvrir ma paupière : elle se leva d'un coup. J'eus l'impression qu'un éclair me traversait le crâne et je fus totalement ébloui. Je secouais la tête et repris mes esprits.

Je compris alors que ma vision aussi avait changé : mon iris gauche, le seul qui ait baigné dans cette étrange marmelade, donnait au décor des couleurs que je n'avais jamais vues. Je découvrais les camaïeux de verts, de rouges, les dégradés de marron. Et dans l'ombre, je distinguais des choses énigmatiques : des formes se dessinaient, des visages évoluaient dans un glissement vaporeux, des animaux apparaissaient et disparaissaient, dès que je posais mon regard inquisiteur sur eux. C'est là que j'ai commencé à comprendre ce qui m'arrivait. Cette mixture développait mes perceptions et, surtout, elle me donnait accès à des mondes inimaginables. Je demeurais ébahi un instant, puis j'osais ouvrir la bouche :

— C'est incroyable ce que je vois !

— Nom d'un chameau volant ! me répondit Mindy en trébuchant avant de tomber à la renverse, par surprise. C'est incroyable ce que j'entends !

Je riaais intérieurement de cet écho sans comprendre exactement de quoi il retournait.

— Tu parles ? me demanda-t-elle médusée.

— C'est bien la seule chose qui n'a pas changé !

— Mais enfin...

Elle me saisit par la taille et m'emmena jusqu'à un immense rideau de velours pourpre. Je restais bouche bée. Qu'avait-elle donc à me montrer de si important ? Elle souleva l'étoffe.

Devant moi se dressait un miroir, dont la surface polie et brillante me renvoyait l'image de Mindy, échevelée par la course folle et par le choc qu'elle venait de subir. Je tournais le regard et je pris peur. Je me débattis, je ne voulais pas voir ni constater les dégâts de ce curieux cocktail. Je traversais la pièce en gémissant. Il faisait sombre mais, de loin, j'aperçus tout de même mon œil gauche, dont la pupille désormais fixe et resserrée me

permettait ainsi de percevoir les fantômes qui traînaient dans notre logis.

Oui, celui qu'elle vénérât jadis comme un dieu venait de subir une véritable transformation des plus étonnantes. J'acceptais mal cette différence entre mes yeux, cela déformait mon apparence et elle le comprit bien vite.

— Approche-toi, mon mignon, dit-elle avec douceur.

Elle plongea sa main dans une malle et en sortit un joli chapeau noir, pointu, tordu au sommet. Elle le posa sur ma tête. Le couvre-chef s'inclina tout naturellement sur mon globe oculaire abîmé et je constatais avec stupeur que j'arrivais à voir à travers l'étoffe de panne brillante, tous les esprits qui tournoyaient autour de nous. Je n'étais pas perturbé de les discerner si nettement, mais je trouvais incroyable que mon regard pût traverser ce tissu.

— Tu es beaucoup plus beau comme ça, Stew !

Je me redressais de fierté, mais elle comprit rapidement que je ne pouvais pas encore subir à nouveau le supplice du miroir.

À la suite de cela, nous avons partagé notre repas, puis nous avons entamé une conversation qui dura toute la nuit.

Elle finit par rire de cette situation et osa me dire :

— C'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe !

Après cette folle soirée, je n'ai plus du tout vécu une vie de dieu, mais c'était mieux. Elle me considérait comme un véritable partenaire. Un être à part entière. Dès lors, je vagabondais dans les rues du village, incognito, mais j'entendais et comprenais tout. Et surtout, je découvrais ce que peu de gens peuvent voir.

J'entrepris de raconter mes péripéties à ma sorcière bien-aimée qui les transcrivait dès l'aube. Celles-ci me sont arrivées depuis que moi, Stew, le compère de Mindy Shadow, j'ai plongé dans ce qu'elle appelait la marmite macabre : son Ghoulish Pot.

Me voilà aujourd'hui, au cours de ma cent septième année. J'ai parcouru les rues, les souterrains et les jardins de la ville. J'ai bourlingué sur les toits, j'ai crapahuté entre les cheminées. J'ai appris tellement de choses en

partageant les aventures de Mindy. Mais... j'ai découvert les sombres destins de certains, les retors maléfiques des humains et de sa prétendue science... J'ai sondé les mystères qui se cachent au plus profond de chacun. J'ai rencontré les ombres et les ténèbres dans le moindre recoin de l'esprit... et je vais vous les révéler au travers de ces effroyables contes. Êtes-vous prêt à pénétrer le théâtre du réel, de l'imaginaire et de ses diableries ?

Hum... À vos risques et périls... J'espère que vous en tirerez, mes chers enfants, quelques leçons... de vie.

Voici celle que j'ai apprise ce jour-là :

C'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe...

C'est vrai, mais évitez d'y mettre... votre chat !

